A 2006-30-132

Egypt. 30/13

Ramsès II

fastueux et vain

profusion de monuments

se faisait adorer

quelques heureuses qu'aient été les guerres

oppresseur des Israélites

revenons en arrière

arrivée d'Abraham

sous Hyksos

pas sémites mais Mésopotamiens

bon accueil

état civilisé policé

gouverné par maison étrangère

caractère égyptien marqué

~~[illegible]~~ Dans notre dernière conférence j'ai essayé de vous décrire ce qu'avait été le règne de Ramsès II, le fameux Sésostris. Nous avons vu que c'était un prince fastueux et vain, cherchant à éblouir soit ses contemporains soit les générations futures par la profusion de monuments qu'il élevait, ou qu'il se bornait à usurper. [Il allait même jusqu'à s'approprier ceux de ses devanciers] Quelques heureuses qu'aient pu être ses guerres contre les Khétas quelques fanfaronnes qu'aient été les éloges qui lui ont été décernés, son règne se résume en ces mots : beaucoup de bruit, des dehors splendides recouvrant une faiblesse qui va croissant et une décadence qui marche à grands pas.

Ce fut Ramsès II qui d'après les synchronismes historiques fut non pas le roi de l'Exode, mais l'oppresseur des Israélites établis dans le pays de Gosen.

Arrêtons-nous un instant sur les événements de la Genèse et de l'Exode, et pour cela revenons un peu en arrière. L'opinion généralement admise par la plupart des égyptologues, incline à placer l'arrivée d'Abraham et plus tard l'établissement des enfants d'Israël en Égypte comme ayant eu lieu à l'époque ~~[illegible]~~ de la dynastie Hyksos. Nous avons vu que si les princes Hyksos n'étaient pas sémites eux-mêmes ils avaient été accompagnés en Égypte par une population sémitique et qu'en tout cas ils étaient Mésopotamiens ~~[illegible]~~ venant donc du même pays que les Hébreux et peut-être parlant la même langue. Voilà qui expliquerait le bon accueil que soit Abraham soit Joseph trouvent auprès du souverain. Tous deux arrivèrent dans un état civilisé, policé, de mœurs égyptiennes, mais gouverné par une dynastie étrangère. Malgré la sobriété du récit on peut jusqu'à un certain point se rendre compte de cet état de choses. ~~Cependant~~ Ce n'est pas le seul texte que l'on doive citer qui donne ~~[illegible]~~ au récit un caractère égyptien si marqué. Le rôle de Joseph qui d'après

Apepi ou Raian — le Symelle était Apepi ne régnait pas sur toute l'Egypte, son pouvoir ne
pas toute l'Egypte — s'étendait pas beaucoup au Sud de Memphis; et lorsqu'il est parlé de tout
le pays d'Egypte comme soumis à sa domination, il ne faut l'entendre que
de Delta. Le genre d'exagération est fréquent même habituel lorsqu'on s'adresse
exagération — au souverain de l'Orient. D'Apepi lui-même il est dit dans le papyrus qui
raconte la guerre avec Rasgenen que la terre entière lui était tributaire.
Joseph employé civil — Joseph, il faut le remarquer était un employé purement civil, il ne semble
rien avoir eu à faire avec la caste militaire. Nous voyons dans le tableau
yeux et oreilles du roi — des fonctionnaires du genre de ce qu'était Joseph, ayant le contrôle des revenus
et des récoltes, et portant ce titre caractéristique: les yeux et les oreilles du roi.
Emplacement de Gosen — Les recherches faites dans le Delta nous ont conduit à reconnaître exactement
l'emplacement du pays de Gosen de la région qui fut assignée
voyageur part de Zagazig — pour domicile aux Hébreux. Le voyageur qui part de Zagazig, la ville
moderne qui a remplacé Bubastis, et qui chemine dans la direction de
la mer Rouge jusqu'à Tell el Kébir traverse dans toute sa largeur ce qui
beaux villages — était proprement le pays de Gosen. Cette partie du pays est très fertile, il
y trouve de beaux villages dont les sheikhs et même les simples habitants
témoignent d'une assez grande opulence. Le chemin de fer longe un canal
marché — qui rejoint le canal Ismailieh. Si c'est un Mercredi, le voyageur à
1½ lieue de Zagazig verra sur la rive droite du canal une butte couverte
d'une grande foule aux couleurs bariolées, c'est le marché de Saft el Henneh
Phacusa, capitale — qui se tient sur l'emplacement d'une ancienne ville Phacusa la capitale
de l'ancienne nom d'Arabie — de l'ancienne province (nome) d'Arabie, le centre même du pays de Gosen.
On a discuté beaucoup sur la situation exact de cette région. En général on a donné
en général surface trop — au pays de Gosen à cette région une surface trop considérable. Il est

Sais qu'à mesure que les Hébreux augmentaient ils durent s'étendre
s'étendirent à l'Est — à l'Est dans la direction de la mer Rouge, et au midi du côté d'Héliopolis,
mer Rouge — et le nom de Gosen s'étendit avec eux, et s'appliqua à toute la région
qu'ils occupaient. ~~Si comme nous l'avons vu~~ ~~[illegible]~~ ~~Ramsès II avait~~
au Sud vers Héliopolis — ~~[illegible] à Bubastis~~ Lorsqu'on étudie les textes géographiques
de l'époque de Sétis I et Ramsès II on voit que le pays de Gosen ne
pas dans la division — faisait pas partie de la division administrative du pays. Ce devait
administrative — être une région peu cultivée, plutôt marécageuse, et particulièrement
riche en pâturages ce dont ~~les Hébreux~~ qui étaient surtout ~~[illegible]~~ au Hébreux, plus
arrosé, peu cultivé — même que les parties bien cultivées du pays. En outre comme ce pays n'était
pas incorporé dans une province ce devait être un terrain plus ou
pouvait être donné — moins vague comme ceux qu'on rencontre maintenant sur la route de
Sân, sans propriétaire attitré, et qu'on pouvait donner à des
étrangers sans déposséder les habitants du pays.

R. II séjournait — Ramsès II cela est évident d'après les monuments de Bubastis devait
fréquemment à Bubastis — séjourner fréquemment dans cette ville, et il avait ainsi tout près de
lui cette population hébraïque, qui ne s'était pas amalgamée avec ses
voyait cette population — propres sujets qui augmentait dans des proportions inquiétantes, et qui
s'augmenter, savait — à un moment donné pouvait devenir un grave danger pour l'état. Dans
Asiatiques menaçants — leurs Ramsès II savait par expérience que les Asiatiques étaient
menaçants, il ne ~~[illegible]~~ rappelait qu'en dépit des ~~éloges~~ louanges officielles que
Luthe ruineuse — lui avaient prodiguées Pentaour et d'autres il n'avait pas mettre fin
à la Luthe ruineuse qu'il soutenait contre les Chétas qu'en traitant avec
Hébreux en ronde — son adversaire. On comprend donc que dans ces conditions la présence
des Hébreux sur la route qui menait d'Asie en Egypte fut un grave

résolut d'en tirer parti

employa comme les rois employaient prisonniers.

pas idée nouvelle.

peinture de Phothmès III

pour le roi. Aussi résolut-il de faire tourner leur présence à son avantage et d'en tirer parti pour la défense du royaume. Il employa les Hébreux comme les rois d'Egypte employaient leurs prisonniers, il les obligea à faire des briques et à construire des forteresses. Ce n'était pas là une idée nouvelle. Dans une peinture fameuse ~~qu'on voit dans~~ appartenant à un tombeau, l'on voit des prisonniers de l'époque de Phothmès III, dont le type sémitique est très reconnaissable qui sont occupés à faire des briques; les uns piochent l'argile, d'autres puisent de l'eau pour l'humecter, d'autres le pétrissent, d'autres découpent les briques à longueur voulue, pendant que le surveillant accroupi sur bâton sur les genoux les regarde faire d'un œil indifférent, en attendant qu'il se croie obligé de faire usage des prérogatives que lui confère sa position.

hommes appelés prisonniers de guerre

nouvelle genre de vie à charge

Les hommes sont appelés des prisonniers de guerre; ce ne sont donc pas des Hébreux mais ils leur ressemblent fort, et leur genre d'occupations est tout à fait ainsi qu'il fut imposé plus tard aux Hébreux. C'est le genre de vie cette occupation nouvelle qui leur fut surtout à charge. Sans doute le joug de Pharaon dut être dur, très dur, mais on ne charge pas brusquement les mœurs d'un peuple. Ce n'est pas sans peine et sans souffrance pour eux que l'on fait de bergers habitués à la garde et à l'élève des troupeaux des maçons et des constructeurs.

obligea à construire Ramsès et Pithom.

Pithom seule déterminée

Le texte sacré nous dit que Pharaon obligea les Israélites à bâtir les villes de Pithom et de Ramsès pour lui servir de magasin. De ces deux villes jusqu'à présent une seule, celle de Pithom a été identifiée et environ 18 kil. d'Ismailiah, par conséquent non loin du canal de Suez sont les ruines de maisons Européennes maintenant abandonnées et qui il y a vingt ans étaient un village florissant. C'était l'un des principaux

établissement des ingénieurs français chargés de creuser le canal Ismailieh.

Pell el Maschuta

Les Arabes appelaient la localité Pell el Maschutah, ce qui veut dire le
texte de la statue. Le nom vient d'un groupe monolithe en granit représentant

monolithe

le roi Ramsès II assis entre deux divinités. A la suite d'une visite de Lepsius,

R. II fait changer le nom

en 1866 on changea le nom de la localité et on l'appela Ramsès. Mon savant
maître pensait que la présence de Ramsès entre ces deux divinités indiquait
qu'il était la divinité locale et que la ville devait porter son nom. Cette idée

découvertes faites par M. Papanot

a présaler longtemps, des découvertes fortuites faites par l'ingénieur en chef
M. Papanot dans le voisinage de sa maison, consistant en un autre monolithe,
un grand stèle, un sanctuaire brisé et un sphinx paraissaient confirmer
cette hypothèse, sans cependant qu'aucun nom géographique vînt en

désir de trancher la question

donner une preuve irréfutable. C'est le désir de trancher définitivement cette
question qui m'a conduit à aller m'y établir en 1883 et à faire là mes

Je le répète je partais avec l'espérance

premières fouilles. Je le répète je partais avec l'espérance de trouver des
inscriptions constatant que cette ville ruinée signalée déjà à l'attention
des savants au siècle passé par les membres de l'expédition française était
Ramsès. Le résultat des fouilles a été au contraire de montrer que ce n'était

ni Ramsès mais Pithom

pas Ramsès mais Pithom, c'est à dire la maison ou la demeure de

maison de Tum

dieu Tum. Je ne puis pas ici vous entretenir ici de la marche de ces

puis pas entretenir de la marche des fouilles

fouilles, et des diverses inscriptions qui m'ont permis d'établir le
nom de la localité. Je dois me borner à vous en indiquer les ~~[illegible]~~ résultats
principaux. Il ressort des textes découverts à Pell el Maschutah que

consacrée au dieu Tum

la localité était consacrée au dieu Tum, que ce dieu y avait un
temple et que par conséquent le nom sacré de la ville était la demeure

donc sa maison

ou la maison de Tum. Pithom. Comme toutes les villes d'Egypte à

nom civil — côté de son nom sacré. Pithom avait aussi un nom civil, qui avait d'abord été celui du district, de la région, région frontière exposée aux

Pheuket ou Pheuket — incursions des Asiatiques, et que ce nom était Pheuket, ou Pheuket, dont

Succoth — les Hébreux ont fait Succoth. Enfin deux inscriptions romaines nous ont

Pro — appris que sous les Romains la ville était devenue le camp de Pro, ou comme

Héroopolis. — l'on disait en grec Héroopolis. C'était là que suivant le récit sacré tel qu'il

rencontre de Jacob — est interprété par les Septante et par la traduction copte, avait eu lieu la

et Joseph — rencontre de Joseph et de Jacob. ~~L'identification~~ La détermination d'Héroopolis a été le point peut-être le plus important que ces fouilles nous aient permis d'établir, parce que tous les géographes anciens se sont unanimes à nous

tous les géographes — dire que la ville était au fond du bras de la mer Rouge appelé golfe arabique ou golfe héroopolitain, ainsi la mer Rouge devait non seulement à l'époque pharaonique mais même beaucoup plus tard s'étendre notablement plus loin

fait envisager autrement l'Exode, raccourcit les distances. — au Nord que ce n'est le cas aujourd'hui. Sans parler d'autres conséquences cette découverte nous fait envisager l'Exode à un point de vue tout différent et en particulier cela raccourcit notablement les distances que les Hébreux avaient à parcourir.

genre de constructions — Ce ~~qu'il y avait~~ qui est caractéristique à Pithom c'est le genre de constructions que

mur d'enceinte — j'y ai trouvé. On y voit encore un mur d'enceinte en grosses briques, d'une épaisseur de 7 mètres qui entoure un espace d'une surface de près de

temple — 4 hectares. Cet espace renfermait dans l'un des angles le temple du dieu Tum, où se trouvaient des statues, un naos ou sanctuaire, des sphinx, et une grande stèle historique du temps de Ptolémée Philadelphe qui est le plus

chambres rectangulaires — nouvellement le plus important qui ait été trouvé à Pithom. Tout autour étaient construites des chambres rectangulaires séparées par des d'épais

accès d'en haut — murs de briques auxquelles on n'avait accès que par en haut. A une certaine
hauteur au dessus du sol il y a un retrait dans le mur qui pouvait servir d'appui
bien construit — à un plancher ou à des poutres. Le tout est construit en grosses briques crues
jointes ensuite par de minces couches de ciment, et les murs fort bien faits
savons pas comment — présentent encore une surface bien unie. ~~[illegible]~~ Nous ne savons pas d'une
était fait le toit — manière certaine comment était fait le toit, le sommet de ces chambres, car nous
conservé la partie inférieure — n'en avons conservé que la partie inférieure, tout le dessus a été renversé et
jeté dans les chambres de manière à les combler et à faire de tout l'espace
Romains jeté tout — enclos par le mur d'enceinte une surface plate. Il est probable que ce sont
ce qui leur tombait sous la main — les Romains qui l'ont fait lorsqu'ils ont fait de Pithom le camp d'Ero.
On voit très bien qu'ils ont jeté dans ces chambres tout ce qui leur tombait
sous la main, jusqu'à des statues qu'on retrouve en morceaux, on a de magnifiques
jolies sculptés et dont les reliefs étaient couverts de dorure. Nous avons
voûtées — tout lieu de croire que le sommet de ces chambres était voûté, et qu'elles étaient
destinées à servir de magasins. C'était du reste le type habituel de ce genre
Naucratis — de construction en Egypte, car depuis que j'ai découvert ceux de Pithom
mon collègue M. Petrie a trouvé ceux de Panhellenion à Naucratis
ville de magasins — qui sont faits absolument sur le même plan. Pithom était donc une ville
de magasins, un entrepôt fortifié qui servait à deux fins. D'abord
fermait la vallée — la ville fermait l'entrée de la vallée qui était la grande route conduisant d'Asie
en Egypte, puis c'était là que s'approvisionnaient soit les armées qui faisaient
approvisionnement des — des expéditions en Orient, soit les caravanes qui avaient à traverser le désert.
[illegible] — C'était donc un motif politique bien arrêté qui engageait Ramsès d'abord
à employer malgré eux ces Hébreux dont l'accroissement l'inquiétait puis
motif politique — à leur faire bâtir cette ville de Pithom, à l'endroit où elle est et au

la destination qui lui a été donnée. Car c'est bien Ramsès II qui a bâti Pithom; non pas qu'il en ait posé les fondations, les inscriptions ~~[illegible]~~ géographiques d'une époque antérieure, contemporaines de son père Seti Ier indiquent qu'il y avait là quelque chose, probablement un petit sanctuaire. Aucun monument plus ancien que lui n'a été trouvé à Pithom; c'est lui qui a élevé ce qui nous reste du temple, et le style des murs de brique des magasins est tout à fait celui des constructions faites de son temps. Nous avons donc toutes raisons de croire que ces murs dont il ne reste que si peu de choses sont ceux qui ont été élevés par les Israélites au prix de tant d'efforts et de souffrances. Ainsi Pithom Sacoth était à l'extrémité de la vallée qu'on nomme maintenant Ouadi Tumilat; son lieu de la mer qui ~~[illegible]~~ s'étendait beaucoup plus au Nord, comprenait certainement les lacs Amers, et probablement aussi le lac Timsah. C'est sur ce point de l'extension de la mer que les savants diffèrent, non pas sur le fait de l'extension mais sur la limite à laquelle elle s'arrêtait. Je dois dire que pour ce qui me concerne après avoir séjourné longtemps dans cette région et l'avoir parcourue en tous sens, je n'ai pas d'hésitation à me ranger à l'avis de Dubois Aymé, Linant et d'autres qui ont fait une étude approfondie de lieux et qui sont d'avis qu'à l'époque de l'Exode la mer comprenait le lac Timsah d'aujourd'hui et s'étendait jusqu'à la ville d'Ismailiah.

Ramsès II a construit Pithom

petit sanctuaire style des murs.

Pithom Sacoth extrémité de la vallée

extension par question

Revenons à Ramsès. Quelque grande que fût la richesse de l'Egypte, les guerres, les constructions immenses avaient pesé d'un poids ~~fatal~~ énorme sur les ressources du pays. Et puis le roi était âgé et ne tenait plus le sceptre que d'une main débile. Il avait un nombre considérable de fils, dont plusieurs avaient des commandements militaires. L'un dont j'ai trouvé la statue à Balastis l'année passée était commandant de la cavalerie, ou plutôt des chars

Ramsès constructions épuisé le pays

grand nombre de fils, commandements militaires

de guerre. Un autre que les bas-reliefs de Bubastis nous montrent aussi souvent

Menephtah associé à son père

Menephtah le XIIIe commandait l'infanterie et paraît avoir été associé au trône du vivant de son père. Lorsque celui-ci eut fermé les yeux on embaume avec soin le corps de vieillard que nous avons conservé. —

dans une position difficile

Menephtah monté sur le trône se trouve d'emblée dans une position très difficile. Il s'était formé contre lui une ~~[illegible]~~ coalition de peuples de la Méditerranée

coalition de peuples de la méditerranée

habitant les îles de la mer et la partie orientale de l'Afrique. C'est là que nous voyons paraître pour la première fois des peuples dont l'histoire dont l'histoire ne date que d'une époque beaucoup plus récente. Ce sont les Shartanas, les Sardes

Shartanas

peuple bien armé portant des casques d'airain et parmi lesquels les pharaons recrutèrent une garde de mercenaires, les Tuischa probablement les Etrusques

Tuischa

à une époque où ils n'occupaient pas encore l'Italie, les Siculas, et enfin

Akaiouscha

les Akaiouscha, les Achéens les Grecs qui déjà à cette époque reculée paraissent avoir été des pirates, des écumeurs de mer, aimant à aller faire chez leurs voisins des expéditions de pillage dont la légende de la Toison d'or et la guerre de Troie sont de lointains souvenirs.

Menephtah courut de grands dangers, l'armée ennemie pénétra jusques

songe

près de Memphis. Il ne semble pas que le roi ait brillé par une grande bravoure. Il n'entraîna point ses soldats au combat, bien au contraire dans un songe venu au bon moment, le dieu Ptah l'engagea à ne pas exposer sa grandeur et à laisser son armée aller seule à la rencontre de l'ennemi. Cette armée se conduisit du reste très bravement taillant en pièces les envahisseurs et délivrant le pays

bataille de Prosopis

qui avait couru un grand danger. Cette campagne mémorable eut lieu la

s'enfuit en Ethiopie

cinquième année du règne de Menephtah. Nous avons peu de détails sur la suite de son règne qui ne fut pas heureux. Il est vraisemblable qu'il dut s'enfuir

son corps pas à Deir el Bahari

à la faveur des troubles

roi redoute que se joignent aux Hébreux

essayer ici pas de développer à fond.

tel que je l'entends

n'appuyant soit sur les fouilles

soit sur connaissance du pays.

en Ethiopie et qu'il y mourut. Son corps ne se trouve point parmi ceux qu'on a recueillis à Deir el Bahari, et son tableau est resté inachevé.

Il est infiniment probable que c'est à la faveur des troubles qui signalèrent le règne de Méréphtah que les Israélites sortirent d'Egypte sous la conduite de Moïse. Ils profitèrent de ce que l'Egypte était affaiblie et menacée d'autre part du reste il y est fait allusion dans le récit sacré. Le pharaon redoute que les Hébreux ne se joignent à ses ennemis. Je ne puis pas m'étendre ici sur ce vaste sujet de l'Exode qui touche à tant de ~~sujets~~ questions et sur lequel les savants sont encore peu d'accord. Vous ne permettrez de vous le développer ici tel que je l'entends sans entrer dans aucune discussion ce qui me mènerait beaucoup trop loin, et ne n'appuyant ~~sur~~ soit sur les fouilles que j'ai eu le privilège de faire dans cette contrée fameuse, soit sur la connaissance que je puis avoir acquise du pays lui-même après y avoir séjourné bien des mois et l'avoir parcouru en bateau et à âne dans tous les sens. Mais j'espère qu'on ne comprendra bien je crois fermement à la haute antiquité du document sacré. Je parle ici pour la partie qui concerne spécialement l'Egypte et qui est la seule que ~~je connaisse~~ j'aie étudiée de près. Je suis convaincu que tout ce qui a trait à l'Egypte, dans la Genèse et dans l'Exode a été écrit par quelqu'un qui connaissait admirablement le pays, ses moeurs, ses habitants son histoire, et cela à une époque peu éloignée du moment où les événements se sont passés. Quant à l'élément miraculeux il ne semble que dans tous les miracles qui nous sont racontés, plaies d'Egypte et passage de la mer Rouge on retrouve toujours à la base un phénomène naturel connu dans le pays même. Le miracle que pour ma part je ne songe pas un instant à nier et devant lequel je m'incline consiste à ce que le phénomène se produit sur des proportions beaucoup plus grandes

que d'habitude, dans l'endroit où il est nécessaire et qu'il commence et finit ~~au~~ au moment où le but supérieur qui le commande est atteint.

partout de Ramsès — Les Israélites partent de Ramsès qu'il faut entendre ici comme le nom d'une région — ~~région~~ de l'écoulement de la ville et non pas d'une ville, nous ne savons pas exactement l'emplacement de ce district, ce devait être dans le Gosen primitif, aux environs de Pelbel

près de Pelbel Kébir — Kébir, pas très loin de Bubastis. Ils sortent après les plaies. Ici je dois dire

après les plaies — que souvent on éprouve soi-même ou l'on entend parler de ~~[illegible]~~ inconvénients en tel phénomène qui vous rappelle vivement l'une des plaies d'Egypte; ainsi

grêle — l'hiver passé on m'a raconté que l'été précédent au mois de Juillet il était tombé une grêle d'une force si violente que cela avait tué une femme un enfant et un âne qui n'avaient pas eu le temps de se mettre à l'abri. Les Israélites suivent

suivent la direction — la direction du canal Ismaïlieh pour aller au désert prendre la route qu'avait

du canal Ismaïlieh — prise Jacob lorsqu'il était venu s'établir dans le pays. Ils campent à Sueroth c'est à dire dans la région qui était aux environs de Pithoum. Ici encore le récit

campent à Sueroth — sacré indique pour la place de leur campement une région ~~[illegible]~~ et non une ville, ce qui se comprend lorsqu'il s'agit d'une multitude aussi considérable.

prennent ancienne — Ils continuent tout droit devant eux et ~~ils arrivent à la limite du désert~~ ~~[illegible]~~ laissent la mer en midi à leur droite

route du désert — sans doute avec l'intention de suivre l'ancienne route du désert dont on a

par opposition à — retrouvé l'origine près d'Ismaïlieh, par opposition à la route la plus courte

route de la Méditerranée — celle de la Méditerranée qu'ils avaient ordre d'éviter. Sur le chemin qu'ils suivent notez bien ceci, il n'y a pas de mer à traverser. Arrivé sur la lisière du désert

rebrousser — d'Etham ils reçoivent l'ordre ou de rebrousser chemin quelque peu, cela dépend

faire une conversion — du point auquel ils étaient arrivés, ou de ~~[illegible]~~ faire ce qu'on appelle en termes

à droite — militaires une conversion à droite, et de marcher le long de la rive égyptienne de la mer, et de mettre ainsi la mer entre eux et le désert. ~~Cette région~~, Il

point indiqué — leur est ordonné d'aller camper à un point qui leur est indiqué de la manière la
exactement — plus exacte; ce n'est pas une indication vague et sans précision; tous les points
d'orientation sont indiqués: qu'ils campent devant Pi Hahiroth, entre Migdol
pourquoi cette indication — et la mer, vis à vis de Baal Tsephon. Pourquoi cette indication beaucoup
précise — plus précise je le répète que toutes les autres données géographiques ~~jetées~~ mentionnées
à propos de ce voyage des Israélites. C'est qu'il se passait là un phénomène naturel
phénomène naturel — que l'on voit encore souvent en Egypte et surtout dans le Delta. Sous l'influence
d'un vent violent, et là où la mer est peu profonde, l'eau se retire souvent à
une distance assez considérable, et si le fond n'est pas sablonneux on peut y
devait se produire — marcher à pied sec. Le phénomène devait se produire fréquemment, et c'est peut-être pour
fréquemment — surveiller ~~cet~~ ce passage qu'on avait construit là une tour, un Migdol pour
tour — empêcher, ~~la~~ qu'on n'usât de cette ouverture temporaire pour entrer dans le pays. Car nous
savons par les documents égyptiens que l'on avait construit dans cette région des
prévenir incursions des — forts pour empêcher les incursions des Asiatiques, et un papyrus de l'époque de
Asiatiques — Memphtah nous raconte que des nomades du désert demandent la permission
de passer près d'un des forts de Succoth et de venir s'établir dans les pâturages
des environs de Pithom pour y faire paître leurs troupeaux. C'est donc
miracle. — à ce point connu qu'arrivent les Israélites et ici l'élément miraculeux intervient,
phénomène a lieu — le phénomène se passe évidemment beaucoup plus grandiose que d'habi-
ce jour là était — tude, le peuple passe, et quand la volonté de Dieu est accomplie l'eau revient
grandiose — ~~semble-nous~~ et engloutit non pas le roi mais s'avant-garde de son armée, composée
de ses chariots et de ses cavaliers. Je crois qu'il n'y a pas de doute sur la ~~nature~~ nature du
exagération — phénomène qui permit aux Israélites de passer. On s'est étonné de ce qui est dit
dans le texte de cette muraille d'eau qui se forme à droite et à gauche. Il y a
là plus de vérité qu'il ne semble au premier moment. Pourquoi voulez-vous la preuve.

fasciculus temporum. Fardelet historial en français

Imprimé à Genève l'an 1495 auquel on fit si très grand vent le IX jour de janvier qu'il fit remonter le Rhône dedans le lac bien mg quart de lieue au dessus de Genève et semblait être une montagne de eau et dura bien l'espace d'une heure, que l'eau ne pouvait descendre

A2006-30-132
f° 13 bis

Je viens de le trouver, vous ne croirez pas où; dans le lac de Genève. Je feuilletais il y a huit jours un catalogue de la Bibl. de Genève et je trouve dans les achats récents un ouvrage publié au 15e siècle, et qui se nomme le fardelet historial.

—

Endroit où s'est passé

Il paraît qu'à Genève ce phénomène s'est reproduit au 15e siècle. Quant à l'endroit où cela s'est passé, les avis diffèrent, les uns comme mon collègue Pleas, le géologue Sir William Dawson et le savant éditeur de la Bible annotée admettent que le passage eut lieu dans l'espace compris entre les lacs Amers et la ville actuelle de Suez, ~~[illegible]~~ je regrette de ne pouvoir être de leur avis. Je crois que la région qui est au sud de la Pinsal entre le lac et les lacs Amers a été le témoin de ces événements grandioses, ~~lorsqu'on [illegible]~~ cette plaine ondulée a tout à fait l'air d'avoir été sous l'eau et d'être non ancienne mer, ~~et [illegible]~~ ~~haut d'un collier situé au Sud de la Pinsal~~ je côte d'Asie s'élève un petit montagne qui s'appelle encore la montagne de Marie, et je ne représente que s'il est peut-être elle qui avait vu la sœur de Moïse prendre un tambourin et suivre des femmes, répondre aux enfants d'Israël

Chantez l'Éternel, car il a fait éclater sa gloire

Il a précipité dans la mer le cheval et celui qui le montait.

Passage de la XIXe à XXe obscur

Après Ménephtah vint une période d'anarchie. Le passage de la XIXe à la XXe dynastie est très obscur. Le premier roi qui mit fin à cette période de désordre ce fut Ramsès III. Sous son règne qui fut presque entièrement consacré à combattre les nations de la Méditerranée, l'Égypte retrouva une partie de son ancienne splendeur. Il est probable qu'il est de la famille des Ramsès II. Toujours est-il qu'il prit Ramsès II pour son modèle, il donna à ses fils les mêmes noms que ceux

qu'avaient portés les fils de Banès II. Et il s'attribua aussi le nouveau de poésie dont je vous ai lu une partie à la fin de la dernière conférence. Il la fit graver sur un temple ~~fort~~ [bonne] qu'il a construit à Thèbes. Il a eu soin pour cet de modifier le nouveau à la fin et de supprimer l'allusion au mariage avec la fille du roi de Thèbes.

A partir de lui vient une série de rois ~~faiméant~~ qui se nomment tous Banès et qui vont jusqu'à XII. Le sort de vrais rois faiméants

roi jusqu'à R. XII — *rois fainéants* — *grand prêtre prend le pouvoir*

mais le sort des rois fainéants. A chaque règne on voit les grands prêtres d'Amon prendre de plus en plus le pouvoir en main, ~~[illegible]~~ ce n'est plus le roi fainéant c'est eux qui font graver les temples ce qui m'étonne bien des monuments; en même temps l'administration intérieure n'est plus [illegible]

plus main forte

on sent qu'il n'y a plus une main forte et énergique qui gouverne, aussi le désordre et l'insécurité règnent partout. C'est alors que des bandes de malfaiteurs s'organisent

insécurité pillage des tombeaux — *documents juridiques*

et ~~pillent~~ font métier de piller les tombeaux des rois de Thèbes, c'est de cette époque que datent tous ces documents juridiques enquêtes d'assises contre leurs auteurs, le grand prêtre préside aussi toujours plus directement. Enfin

effet ce qu'on voit en Orient

~~[illegible]~~ tel est l'effet, ce qu'on a si souvent vu depuis en Orient, un souverain indolent aux bras qui gouverne sous son nom et des janissaires. Enfin la

religion tombe dans la superstition

religion elle-même dégénère, elle tombe dans les superstitions. S'agit-il d'obtenir quelque chose d'Amon, le grand prêtre, le roi lui-même se présentent devant lui, et lui font une requête, et le dieu pour exprimer son approbation fait des signes de tête répétés

Hrihor remplace les Ramessides

que l'on ~~croit~~ dit ~~être~~ du [illegible] tel est le dernier des inscriptions gravées sur les murs. Enfin un jour sans doute en vertu du droit qu'il avait ou qu'il croyait avoir du fait

sans abandonner sacerdoce

de sa femme qui était une Ramesside, le grand prêtre Hrihor pose la couronne sur sa tête, et sans abandonner ses fonctions de grand prêtre d'Amon devient

début XXI dyn. des Tanites

roi d'Égypte. C'est de lui que date la XXIe dynastie, la dynastie des Tanites, ou des rois prêtres avec eux nous retournons dans l'[illegible] à cette ville de

retournons à Tanis — *murs d'enceinte et digues*

Tanis qui depuis Ramsès II était un peu abandonnée; ~~[illegible]~~ on y rendra la grandeur (?) mais on y fait des murs d'enceinte et digues, ce n'est plus le temps où l'on faisait sous d'Amon ces immenses temples [illegible] qui font encore notre admiration.

on use des monuments des prédécesseurs

Non on prend les monuments des prédécesseurs, on les ~~usurpe~~ mutile, l'altère les prénoms qui sont effacés puis on y grave un monument à son nom, on